

Un peu d'histoire

En 2016, nous avons fêté les 70 ans de notre belle association. C'est l'occasion d'un petit retour en arrière.

La genèse

La signature de la capitulation allemande du 8 mai 1945 n'est pas encore sèche qu'un groupe d'anciens unionistes lyonnais quadragénaires (ayant donc fait leur scoutisme dans les années 1920) sevrés d'avoir été séparés par les longues années de guerre et impatientes de partager à nouveau leurs idéaux de jeunesse, décident de s'organiser en une association nommée « Groupe des Anciens Eclaireurs Unionistes ». Le 18 mars 1946, l'assemblée constitutive approuve les statuts ainsi qu'un premier conseil d'administration où apparaissait déjà des noms que l'on retrouvera régulièrement dans les décennies suivantes (Maurice GILLES, Berthe CHAMPELOVIER, Henri EICHOLZ, Louis BILLON, Barthélémy DEGAS, ...) et au moins deux noms de quinquagénaires, Jules MERCIER (Grand Lama) et son épouse Alice (Petite Ourse) qui avaient participé à la création du scoutisme protestant en 1911 !

A peine trois ans plus tard, le 13 février 1949, dix jeunes anciens unionistes célibataires qui viennent d'entrer dans leur vingtaine (et qui n'ont pas entendu parler de l'association de leurs aînés) se réunissent à la Brasserie Georges pour un repas de l'amitié. Ils promettent, par un écrit fameux sur papier à en-tête de la Brasserie, de se retrouver 10 ans plus tard avec leurs épouses. On trouve, parmi eux, Jacques BUFFAUD, Jacques LOMBARD, les frères LUTZIUS, Yves BUSSAT, Edmond NARDIN, André PICQ, ...) que l'on retrouvera tous dans l'association dans les années 2000.

La Haute Epoque

En attendant, l'association prend de l'ampleur et déborde d'activité : réunions, sorties et bals annuels, soirées théâtrales, conférences et diffusion d'un bulletin bimestriel intitulé « L'X des Anciens - Journal du Groupement des anciens éclaireurs unionistes et anciennes de la Fédération française des éclaireuses » (ah, on parle enfin des femmes !). Nous avons malheureusement perdu les procès-verbaux des assemblées et des conseils d'administration de cette « Haute Epoque », mais fort heureusement, il reste dans nos archives le numéro 17 de l'X des Anciens d'Avril-Mai 1955 qui donne une très bonne idée de la vie du groupe, dix ans après sa création.

Mais au milieu des années 1960, et avant même les néfastes élucubrations post soixante-huitardes sur le scoutisme, l'usure des personnes et des meilleures intentions conduisent à un assoupissement momentané de l'association.

La Moyenne Epoque

En novembre 1978, « à la suite d'une quarantaine de coups de téléphone », Idelette et Jean CHAPELLE réussissent à réunir à nouveau, au Foyer de l'UCJG de LYON, 64 anciens qui décident de réactiver l'association. La première assemblée générale de cette Moyenne Epoque se tient le 17 mars 1979 et réunit 52 présents parmi les 91 inscrits cotisants. Le nouveau conseil d'administration comprend notamment Idelette et Jean CHAPELLE, Zélie et Louis GIREL, et plusieurs anciens de la Haute Epoque : Louis et Marie-Louise BILLON, Maurice GILLES, Berthe CHAMPELOVIER, Barthélémy DEGAS, ...

Le doyen d'âge, Jules MERCIER, 88 ans, accepte la présidence honoraire de l'association qui redevient rapidement très active, comme en attestent les procès-verbaux des réunions du conseil et

des assemblées. Le groupe multiplie les sorties (parfois assez lointaines : Serrières, Grande Chartreuse, Privas, Auvergne, Gorges de l'Ardèche, La Garde Adhémar, etc.) et cherche à se rapprocher des jeunes unionistes et à rester au contact de l'évolution du scoutisme.

Le 23 janvier 1988, pour la première fois, le Groupe tire les rois dans la Maison de Guignol et institue ainsi une bien agréable tradition qui perdure encore de nos jours.

Le renouvellement régulier du conseil d'administration autour de quelques anciens chevronnés (BILLON, CHAMPELOVIER, GIREL, ...) permettra à cette seconde période de se poursuivre sans encombre jusqu'en 1999, malgré la triste disparition des anciens les plus âgés ou les plus fragiles.

Hélas, la réunion du conseil d'administration du 5 février 1999 constate qu'aucun des anciens n'est en mesure de reprendre l'encadrement de l'association laissé vacant par le départ de LYON de Jean et Idelette CHAPELLE en 1992, par la longue maladie de Gustave ROUVEYROL, président depuis janvier 1990 et par le décès de Denise DAYRENS, trésorière. La dissolution de l'association est mise à l'ordre du jour de l'assemblée extraordinaire du 27 avril 1999, mais il semble que le quorum n'a pas été suffisant pour que cette décision soit enregistrable à la Préfecture. Après avoir fait un historique de l'association devant l'assemblée, cette année-là, Louis BILLON informe les 26 participants de la possibilité pour eux de rejoindre le groupe des anciens de l'UCJG dirigé par Roger CHARNOUD (qui accueille d'ailleurs l'assemblée, ce jour-là, dans son « Musée Musical » de CHASSIEU). Ce groupe porte le beau nom d'ABCDE : « Amis Bien Contents D'être Ensembles » ! Une vingtaine d'âmes s'inscrit à cette formule de remplacement, montrant ainsi leur impératif besoin de se retrouver.

L'Epoque Moderne

Nouveau rebondissement au début de l'année 2000, quand Jacques BUFFAUD retrouve dans ses vieux papiers l'engagement signé à la Brasserie Georges, le 13 février 1949, « entre dix EU, garçons à marier » qui avaient fait leur scoutisme au début de la guerre de 1939/1945. Il adresse une copie du document à chacun de ses neuf amis et l'un d'entre eux, Jacques LOMBARD (expatrié à MILLAU) propose un déjeuner de retrouvailles le 3 avril 2000, à l'occasion d'un de ses passages à LYON. Seulement cinq des dix « garçons à marier » peuvent venir à ce déjeuner organisé au restaurant La Terrasse à CALUIRE, mais chacun d'entre eux avait invité quelques anciens unionistes amis, si bien que ce sont 22 personnes qui se sont retrouvées autour de la table ! Et comme Louis BILLON fait partie des convives, il est bien entendu décidé de relancer l'association mise en sommeil un an plus tôt. Aussitôt les 22 retrouvent 44 noms dans leur mémoire qui deviennent 170, à la fin de l'année, grâce au miracle bien connu de la multiplication des anciens ... et à Claude HEBETTE.

Un déjeuner « assemblée générale » est donc organisé le 23 avril 2001, deux ans jour pour jour après la dissolution ratée de 1999. Cent sept convives sont présents au restaurant CLAU MARJO à CALUIRE, ce qui donne l'occasion de prendre une merveilleuse photo de groupe restée célèbre.

Un nouveau conseil d'administration est élu dans lequel on trouve René LOMBARD, Paul LADERACH, André PICQ, Yves BUSSAT, Jacques BUFFAUD, Claude HEBETTE, José DIANOUX et Bertrand de CAZENOVE.

Le 13 février 2002, le président LOMBARD dépose à la Préfecture du RHONE des statuts modifiés dans lesquels le « Groupe des Anciens Eclaireurs Unionistes » est renommé « Association des Anciens Eclaireurs et Eclaireuses Unionistes de la Région Lyonnaise » (AAEEURL).

Et les activités reprennent allègrement avec notamment de nombreuses sorties parfois très éloignées : Garabit-Millau, Fléchères, Crest, Lac de Villerest, Vercors, ... et une croisière sur la Saône jusqu'à Trévoux. Des rencontres sont montées avec les Groupes Locaux d'Unionistes en activité à LYON.

Des développements de l'association vers la LOIRE, l'ISERE et la DROME sont tentés avec un succès mitigé.

C'est au cours de cette « Epoque Moderne » que l'association s'organise pour rendre ses activités bénéficiaires de façon à pouvoir participer chaque année au financement des Groupes Locaux (louveteaux, éclaireurs et aînés). C'est aussi dans ces années que l'Association est reconnue « d'utilité générale », ce qui permet aux membres de défiscaliser leurs cotisations et leurs dons à hauteur de 66%.

L'époque post moderne

Au début de l'année 2010, les membres du conseil d'administration prétendent avoir vieilli de 10 ans depuis le déjeuner fondateur du 3 avril 2000 et sollicitent l'entrée dans le conseil de jeunes sexagénaires prêts à prendre la relève. L'assemblée générale et le conseil qui se tiennent le 20 mars 2010 mettent par conséquent en place une nouvelle équipe autour de Michel GOTHIE qui comprend Paul FREYDIER, Joël DIANOUX, Antoinette LEJEUNE, André CAMP, Christian GREINER et Simone NUSSBAUM. Les anciens précisent qu'ils restent bien volontiers à leur côté pour les accompagner pendant les premières années et ... « tant qu'ils le pourront ».

Le difficile défi est ainsi relevé dans les meilleures conditions possibles et les activités reprennent avec une belle régularité autour, chaque année, d'une réunion des Rois, d'une assemblée générale très conviviale complétée par un déjeuner et une conférence, une sortie organisée alternativement dans LYON (Musée Gadagne, Musée Lumière, Musée des Confluences, ...) et à l'extérieur (Chatillon sur Chalaronne, Chanaz, Aoste/Lisieux, Brou, ...) et des habituelles réunions du Conseil qui permettent de tout gérer, tout en étant le prétexte à de sympathiques diners au restaurant du coin. La nouvelle équipe dépose aussi de petites modifications des statuts le 28 avril 2010 et le 16 mars 2013. Elle cherche à accroître les rencontres avec les Groupes Locaux et à faire entrer des jeunes trentenaires, quadragénaires ou quinquagénaires dans l'Association.

L'association a, bien sûr, fêté le centenaire de la création des Eclaireurs et Eclaireuses Unionistes de France en 2011 et a activement participé au Grand Coup de 2015 au CHAMBON SUR LIGNON.

Le nouveau bulletin de l'association, créé en 2009, L'ANTIROUILLE, est diffusé à tous les membres deux fois par an.

Enfin, cette époque « Post Moderne » voit se développer l'utilisation des outils informatiques : Word pour les procès verbaux, Excel pour les fichiers de membres, Internet pour les messages entre administrateurs (et pour l'information des membres) et WordPress pour le site Web. Le nouveau conseil d'administration aura bien besoin de ces moyens du XXIème siècle pour faire mieux connaître l'AAEEURL et stopper la lente et inévitable érosion du nombre de ses membres. Le regretté René LOMBARD avait en effet coutume de dire : « l'inconvénient avec les retraités, c'est qu'ils ne se reproduisent pas ».

Avec ces nouveaux moyens, l'association devrait pouvoir renouveler ses membres plus régulièrement et ne plus être ce curieux Phoenix, renaissant inlassablement de ses cendres à chaque génération.

Ainsi perdureront pour longtemps les effets bénéfiques de la promesse que nous avons faite pendant notre adolescence ...